

Il faut oser mettre le doigt là où ça fait mal

L'agriculture biologique a de grandes réussites à son actif: Moins de pesticides dans les nappes phréatiques, animaux plus heureux dans les fermes, davantage de biodiversité dans les champs. Mais le secteur bio est aussi peu un système 100 % durable que la Suisse est un pays 100 % bio: Même les paysans bio consomment des énergies non renouvelables et utilisent du phosphore dont les réserves sont limitées, et il y a aussi des inégalités sociales dans le secteur bio.



Il est vrai que l'agriculture biologique est moins éloignée que le reste de l'agriculture d'un monde où les écofondamentalistes, les

ténors de l'économie et les socioromantiques se serrent la main avec satisfaction, mais nous échouerions si nous voulions réaliser ici et maintenant l'exigence d'une durabilité totale. Nous devons plutôt chercher à combler progressivement les lacunes qui subsistent encore entre vision et réalité. Car personne ne peut dire non à cela: Nos activités entrepreneuriales doivent pouvoir couvrir nos besoins sans limiter ne serait-ce qu'infimement les possibilités des générations futures.

Pratiquer un développement toujours plus durable n'est possible que si on se donne les moyens de célébrer les points forts de sa ferme et de mettre le doigt sur les points négatifs. Avec le nouveau catalogue de critères de durabilité qu'elle a mis en ligne, Bio Suisse a créé pour ses producteurs et transformateurs un outil dont c'est justement la fonction. Prenez le temps de faire un état des lieux de votre entreprise: Commencez par remplir le questionnaire du catalogue, puis utilisez les informations qu'il contient pour réfléchir aux prochaines étapes de développements possibles. Cela se révélera un avantage pour vous et pour les générations actuelles et futures.

Stephan Jaun, Rédacteur en chef

bioactualités



8



10



12



14

ICI ET MAINTENANT

4 Rendre les fermes bio encore plus durables

Le nouveau catalogue de mesures durables de Bio Suisse permet aux entreprises agricoles et agroalimentaires de faire un état des lieux.

POLITIQUE

7 Nouvelle loi sur les épizooties

Bio Suisse recommande de voter non lors de la consultation populaire sur la révision de la loi sur les épizooties.

PRODUCTION

8 Lupin

La fenaco veut tester les graines de lupin comme aliment fourrager et ersatz du soja. Elle cherche des fermes bio pour en cultiver l'année prochaine.

10 Soja

Le soja Bourgeon suisse est très demandé. La fenaco se lance sur le marché en plus des acheteurs traditionnels (Progana et le Moulin Rytz).

RECHERCHE

12 Les bilans écologiques

Les écobilans ne sont pas encore suffisamment au point pour l'agriculture et sa complexité. Le FiBL travaille à l'amélioration de cette méthodologie.

RUBRIQUES

8 Impressum

14 Brèves

15 Petites annonces

16 Agenda

18 Conseils

19 Le dernier mot